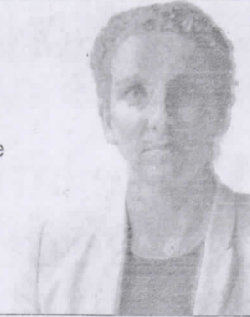


# « L'énergie est un levier de relance majeur »

## INTERVIEW DELPHINE BATHO

Ministre de l'Ecologie,  
du Développement durable  
et de l'Energie



AFP/Jean-Philippe Ksitazek

Propos recueillis par  
**Joël Cossardeaux**  
jcossardeaux@lesechos.fr  
**Emmanuel Grasland**  
egrasland@lesechos.fr  
**Véronique Le Billon**  
vlebillon@lesechos.fr

### A quoi doit aboutir le débat sur la transition énergétique ?

Aux grands choix décisifs pour l'avenir de notre nation. Le point d'arrivée n'est pas écrit d'avance. Si le gouvernement souhaite un débat citoyen, c'est pour que tout le monde s'approprie les enjeux et pour faire des choix stratégiques d'économies d'énergie, d'évolution du mix énergétique, de renouvelables et de financement. Des objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre ont été fixés par nos engagements européens, mais il n'a jamais été dit comment les atteindre, c'est l'enjeu du débat.

### Y a-t-il à vos yeux un modèle de transition énergétique réussie ?

Je crois à l'émergence d'un nouveau modèle français, même s'il y a des leçons à retenir des surcapacités de l'éolien en Espagne ou de la hausse des émissions de CO<sub>2</sub> en Allemagne. L'une des questions du débat sera d'ailleurs de faire des propositions pour construire l'Europe de l'énergie.

### Les Français seront très sensibles à la hausse de leur facture énergétique...

L'inquiétude majeure de nos concitoyens, c'est la hausse des tarifs. Quels que soient les choix technologiques, cette transition énergétique aura un coût car il y aura des investissements à faire. La question, c'est sur quoi mettons-nous de l'argent, et comment se répartit la facture. Il y a un enjeu de pouvoir d'achat pour les ménages et un enjeu de compétitivité pour les électro-intensifs notamment.

Les Français ne doivent pas seulement voir les coûts, mais aussi les bénéfices de cette transition

qui va créer de la croissance et générer des économies.

### Quels sont vos objectifs de création d'emplois ?

Il y a beaucoup d'innovation dans l'énergie et des opportunités pour créer des emplois. Dans les éco-industries – efficacité énergétique, rénovation thermique, génie écologique – le potentiel est de 100.000 emplois sur trois ans, c'est un levier de relance majeure. L'éolien offshore créera aussi beaucoup d'emplois.

### Ne faut-il pas revoir le modèle de soutien aux renouvelables ?

La politique de tarifs de rachat a été erratique et parfois contradictoire. Sur l'éolien il y a eu un empilement de procédures administratives. L'un des enjeux du débat sera de mettre en place un cadre tarifaire stable et prévisible pour les cinq ans qui viennent. Il faut aussi développer la géothermie ou la méthanisation, dont la production n'est pas intermittente comme l'éolien ou le solaire.

### Arnaud Montebourg a dit hier préférer produire du gaz de schiste qu'en importer.

#### Qu'en pensez-vous ?

Vous oubliez de dire qu'il s'est dit opposé à la fracturation hydraulique, qui est la seule technique d'exploitation des gaz de schiste. A mes yeux, la transition énergétique n'a pas pour objectif d'augmenter les émissions de CO<sub>2</sub>, ce serait un contresens historique.

### Certaines ONG ont déclaré forfait. Ne craignez-vous pas d'autres défections ?

Chacun est libre de participer au débat. Je souhaite que la pluralité des points de vue, sans exclusive, soit la règle. Les syndicats, les ONG, les consommateurs, les élus locaux, les entreprises, tout le monde doit participer.

A l'issue du débat, il y aura des recommandations sur la base desquelles le gouvernement rédigera la loi de programmation pour la transition énergétique. ■